

LES CONCERTS

M. Colonne donnait hier à son public *Rédemption*, de César Franck, dont on sait la noble et pure beauté, et *Médée*, suite d'orchestre de M. Vincent d'Indy, que l'on a entendue au théâtre de la Renaissance quand elle y accompagna la tragédie de M. Catulle Mendès. De son côté, M. Chevillard annonçait la première audition de *Scheherazade*, suite symphonique en quatre parties, d'après les *Mille et une Nuits*, de M. Rimsky Korsakow. Personne, ici, ne connaissant cette œuvre, j'ai opté pour le concert du Cirque.

Comme toutes les compositions du maître russe, celle-ci est presque entièrement faite avec des airs populaires. Le violon solo y tient une place assez caractéristique, déclamant, en quelque sorte, soutenu par des accords de harpe, le début de chacun des récits, intervenant de temps en temps au milieu de ces récits pour les broder de ses arabesques, en marquant la conclusion par la montée de ses harmoniques. Les aventures de Sindbad le marin nous sont ainsi rappelées sous une forme extrêmement curieuse, sinon très-claire. Les thèmes orientaux s'enchevêtrent les uns dans les autres, se développent en pleine liberté, ne cessent de nous intéresser, de nous amuser par leur allure originale, leur étincelante instrumentation, mais il nous faut deviner les épisodes littéraires auxquels ils se rapportent, sinon nous ne saurions en comprendre la signification et, parfois, un tel travail décourage. Là est le défaut des musiques aussi essentiellement descriptives que celle-là. On ne raconte pas une histoire, si jolie soit-elle, dans la langue des sons, on exprime des sentiments, ce qui n'est point la même chose. Cependant mon plaisir a été vif et j'ai trouvé parfaitement justifié le succès de l'ouvrage auquel M. Chevillard et son orchestre doivent être associés.

Avant *Scheherazade*, M. Jeno Hubay, non sans conviction et style, a joué le Concerto en *la* de Mozart, et après le poème symphonique de M. Rimsky-Korsakow, M. Eugen d'Albert, avec des adresses de jongleur et un réel et ferme talent de pianiste, a exécuté le Concerto en *mi bémol* de Liszt. On les a acclamés l'un et l'autre.

Alfred Bruneau.